

phénomène se trouve précisément dans le fait que la bureaucratie n'est pas le véhicule d'un nouveau système économique spécifique et impossible sans elle, mais l'excroissance parasitaire d'un Etat ouvrier. » (Trotsky.)

Le rôle de la bureaucratie est en tout cas un rôle contradictoire. D'une part, elle affaiblit, mine les fondements économiques de l'Etat soviétique et lui assène des coups. D'un autre côté, à sa manière et par ses propres méthodes bureaucratiques, elle défend les bases sociales créées par la révolution d'Octobre contre l'impérialisme mondial. « La défaite de l'U.R.S.S. dans une guerre contre l'impérialisme, a écrit Trotsky, signifiera non seulement la liquidation de la dictature bureaucratique, mais aussi de l'économie étatique planifiée ; le démembrement du pays en zones d'influence ; et encore une nouvelle stabilisation de l'impérialisme et un nouvel affaiblissement du prolétariat mondial. » C'est de ceci que nous déduisons le devoir de la classe ouvrière de défendre l'Union Soviétique — par ses propres méthodes de lutte de classe indépendante — contre l'impérialisme et les forces intérieures de la restauration capitaliste. Telle est, brièvement, la position du Socialist Workers Party sur la question russe.

Shachtman adopte la thèse de Burnham

Dans un article intitulé « La Russie est-elle un Etat ouvrier ? », publié en décembre 1940, Shachtman a pour la première fois soumis notre position sur la question russe à une critique détaillée, lui a opposé une position fondamentalement différente. Voilà les propres expressions de Shachtman :

« Par opposition avec la jeune bourgeoisie, laquelle était capable de développer les relations de propriété qui lui étaient spécifiques même sous le féodalisme, la classe ouvrière n'acquiert la suprématie économique qu'après avoir conquis le pouvoir politique... C'est pourquoi, dans sa position véritable dans la société nouvelle, le prolétariat n'a toujours pas de propriété, c'est-à-dire qu'il ne peut y avoir de propriété dans le sens féodal ou capitaliste. Le prolétariat était et reste une classe sans propriété : il s'empare du pouvoir étatique. Le nouvel Etat est simplement le prolétariat organisé en classe dominante. L'Etat exproprie les propriétaires privés, de la terre et du capital, et les moyens de production et d'échange appartiennent à l'Etat. L'essentiel du changement se trouve dans le fait que la classe ouvrière commande cette propriété étatique, parce que l'Etat n'est que le prolétariat organisé en classe dominante. »

Nous reconnaissons ici la théorie mise en avant par Burnham et Carter dans le S.W.P. en 1937-1938 : à cause de ses relations de propriété spécifiques, un Etat ouvrier ne peut exister que si la classe ouvrière détient le pouvoir politique, en plus de ses bases de propriété nationalisée et d'économie planifiée. Donc, depuis que les gouvernants staliniens ont dépossédé le prolétariat de tout pouvoir politique, la Russie, ipso facto, n'est plus un Etat ouvrier. Shachtman exprime cette idée de la manière suivante :

« Du moment où le prolétariat soviétique perdit définitivement la possibilité de se soumettre la bureaucratie par des méthodes de réforme, et qu'il ne lui resta que l'arme de la révolution, nous aurions dû abandonner notre définition de l'U.R.S.S., Etat ouvrier. Même avec retard, il est nécessaire de le faire aujourd'hui. Car l'expropriation politique du prolétariat, de laquelle l'Internationale a déjà parlé, en suivant l'analyse de Trotsky, n'est rien de plus que la destruction du pouvoir de classe des ouvriers, la fin de l'Union Soviétique comme Etat ouvrier. » (Idem.)

Par conséquent, d'après Shachtman, la Quatrième Internationale avait tort, pour le moins depuis 1936, en définissant l'Union soviétique comme un Etat ouvrier dégénéré.

Mais alors, quel est le caractère de classe de l'Union soviétique et que sont ses gouvernants du Kremlin ? Ici aussi Shachtman accepte la théorie mise en avant dans le S.W.P., en 1938, par Burnham et Carter et par de nombreux autres « novateurs » dans l'Internationale, avant eux (Craipeau, Urbahns, etc.). D'après cette théorie, l'Union soviétique est un Etat bureaucratique de nouveau type, et les gouvernants du Kremlin sont une classe dominante indispensable.

« Il est donc aussi faux de retenir le mot d'ordre de Trotsky de la révolution politique qui renversera la bureaucratie stalinienne. Nous avons besoin, dit Shachtman, d'une révolution sociale intégrale : « La révolution n'aura donc pas seulement de « profondes conséquences sociales », elle sera une révolution sociale. »

Mais quelles nouvelles relations de propriété ont été introduites en Union soviétique par la nouvelle « classe » bureaucratique ? La propriété nationalisée, l'économie planifiée, le monopole du commerce extérieur n'existaient-ils pas depuis tou-

jours ? Toute classe dominante est indispensable pour son propre mode de production. Comment est-il possible d'avoir, sur la base d'une et même forme de propriété, deux classes dominantes différentes — le prolétariat et la classe dominante bureaucratique ? Ce pluralisme n'est-il pas complètement opposé au système marxiste ? Est-ce qu'il ne nécessite pas un nouveau système universel de pensée économique et politique, une nouvelle méthode d'analyse ?

Shachtman essaya de s'en sortir en ergotant et en coupant les cheveux en quatre. En prenant le marxisme dans sa bibliothèque, il ignora studieusement le fait fondamental et inescapable, que les formes de propriété et le mode de production en Union soviétique, ont été établies par une révolution prolétarienne, laquelle a exproprié les capitalistes et a converti leur propriété privée en une propriété étatique ou nationalisée, et que cette forme de propriété continue à exister. Pour Shachtman, ce fait sociologique dominant n'a pas d'importance. Car, comme il nous l'enseigne, il y a non seulement les formes de la propriété, mais aussi les relations de propriété. Les formes de propriété en Union soviétique sont les mêmes que celles établies par la Révolution d'Octobre. Mais les relations de propriété, celles-là, sont nouvelles. Comme dit Shachtman :

« Le point crucial n'est pas dans les formes de la propriété, c'est-à-dire la propriété nationalisée, dont l'existence ne peut être niée, mais précisément dans les relations des divers groupes sociaux en Union Soviétique avec cette propriété, c'est-à-dire les rapports de propriété... Sous le capitalisme, la différence dans les rapports de propriété entre le chef du trust et l'ouvrier journalier est déterminée et clairement évidente par le fait que le premier est le propriétaire du capital et que le dernier ne possède que sa force de travail. En Union Soviétique, la différence dans les rapports de propriété entre les six personnes que mentionne Trotsky (un maréchal, un servante, un directeur de trust, un ouvrier journalier, un fils de commissaire, un enfant sans famille) n'est pas déterminée ou visible en vertu de la propriété des moyens fondamentaux, mais précisément par le degré auquel l'Etat appartient à chacun d'eux, l'Etat auquel revient toute propriété. » (Idem.)

La distinction entre forme et rapports de propriété est une distinction à laquelle aucun marxiste n'avait pensé auparavant. Depuis quand, dans la théorie marxiste, les rapports de propriété ont-ils été déterminés par quelque chose d'autre que par les formes de cette propriété ? Sur la base du raisonnement de Shachtman, il n'est pas du tout clair pourquoi la bureaucratie fasciste ou nazie ne pourrait pas, avec la même justification être nommée une nouvelle classe dominante, puisque son appropriation des produits de l'économie (que Shachtman appelle vulgairement « rapports de propriété ») est aussi énorme comparée au revenu du travailleur journalier ou de la servante, ou même d'un intendant agricole ou d'un directeur. En réalité, ce bavardage sur la distinction inexistante entre forme et rapports de propriété est plutôt une présentation sous une nouvelle forme de la proposition précédente, que la propriété et le mode de production ouvrière sont impossibles, si les ouvriers ne possèdent pas pleinement la puissance politique. En un mot, ce qui est déterminant n'est pas, comme pensait Marx, la base économique, mais la superstructure politique. C'est ainsi que le marxisme est renversé sur sa tête par les novateurs théoriques du parti de Shachtman.

Pour finir et donner à chacun son dû, il est nécessaire d'ajouter que le bavardage sur les formes et les rapports de propriété n'est pas une création de Shachtman. Carter, le « maître en matière de coupage de cheveux en quatre », l'a inventé et l'a introduit, le premier, dans la discussion sur la question russe dans le S.W.P.

Le programme socialiste est-il une utopie ?

Trotsky a démontré, pendant la discussion de 1939 avec l'opposition petite bourgeoise, que la théorie d'une nouvelle classe bureaucratique détruirait, si elle était juste, l'ensemble du socialisme scientifique tel qu'il a été conçu par Marx et Engels : « Si la racaille bonapartiste est une classe, cela signifie qu'elle n'est pas un avorton, mais un enfant viable de l'Histoire. Si son parasitisme maraudeur est une « exploitation » dans le sens scientifique du terme, cela signifie que la bureaucratie a un avenir historique, comme la classe dominante indispensable pour le système économique donné ». Ceci peut signifier encore que ce ne sont pas les ouvriers, mais une nouvelle classe bureaucratique qui est destinée à remplacer le capitalisme mourant. Si cela est vrai, il ne reste qu'à reconnaître que le programme socialiste, basé sur les contradictions internes de la société capitaliste, s'est démontré, à la lumière du développement historique actuel, une utopie. »

Burnham, comme nous savons, vint à la conclusion que tout ceci était vrai et en tira les conclusions appropriées : il désert-